vinetur

# Les importations chinoises de spiritueux ont progressé de 11,3 % en septembre, à 10 659 kilolitres

Les expéditions déclarées représentaient 1,534 milliard de yuans, sans comparaison annuelle ni détail par pays dans la publication

vendredi 20 novembre 2026



Les importations chinoises de spiritueux ont augmenté de 11,3 % entre août et septembre, pour atteindre 10 659 kilolitres en septembre, selon une mise à jour du marché publiée mercredi 18 novembre par le portail technique chinois Jiuye Xinxiwang. Celui-ci fait partie de Foodmate et a relayé des données attribuées à la China Alcoholic Drinks Association.

Le rapport indique que ces importations de septembre représentaient une valeur commerciale nominale de 1,534 milliard de yuans. Il chiffre également les importations cumulées de janvier à septembre à 69 300 kilolitres, pour une valeur de 9,43 milliards de yuans.

Ces chiffres font apparaître un rebond mensuel des entrées de spiritueux sur le marché chinois après août. Sur la base de la hausse publiée, de 1 083 kilolitres, le total de septembre implique un niveau d'environ 9 576 kilolitres en août. Le rapport ne fournit pas de valeur comparable en yuans pour août et ne publie pas de comparaison annuelle pour la même période.

La variation de septembre correspond donc à une évolution d'un mois sur l'autre, et non à une mesure plus large de la croissance ou du recul annuel. Les chiffres publiés ne permettent pas non plus de déterminer dans quelle mesure les importations chinoises de spiritueux se redressent durablement ou fluctuent simplement d'un mois à l'autre.

Ces données sont importantes, car elles isolent les spiritueux d'autres catégories de boissons alcoolisées importées, comme le vin ou la bière. Sur un marché aussi vaste et segmenté que celui de la Chine, le suivi distinct des boissons distillées peut donner une vision plus précise de la demande et de l'activité à l'importation dans ce secteur.

Jiuye Xinxiwang a présenté ces chiffres comme faisant partie du suivi publié par le portail sur les principales catégories de boissons alcoolisées importées pour le mois de septembre. Le portail indique que les informations lui ont été transmises par la China Alcoholic Drinks Association, connue sous le sigle CADA, une association professionnelle nationale à but non lucratif qui représente des producteurs, des distributeurs et d'autres acteurs liés aux boissons alcoolisées en Chine.

La même note attribue les données douanières à Haiguan Xinxiwang, ou Customs Information Network, une plateforme d'information douanière. Toutefois, la publication n'identifie pas clairement la personne morale qui gère cette plateforme. Le lien original de la CADA cité dans le rapport n'était pas accessible, ce qui empêche de vérifier de manière indépendante les chiffres publiés à partir du document source mentionné par le portail.

Compte tenu de ces limites, les chiffres doivent être compris comme relevant du périmètre du suivi sectoriel publié, et non comme un décompte exhaustif et entièrement vérifié de toutes les lignes tarifaires douanières susceptibles de relever des importations de spiritueux. La note ne présente pas elle-même ces données comme un tableau complet et confirmé de manière indépendante de toutes les entrées de boissons distillées dans le système douanier chinois.

Malgré ces limites, les chiffres de septembre suggèrent que les importations ont repris de l'élan après un mois d'août plus faible en volume. Une hausse de 1 083 kilolitres en un mois est significative dans une catégorie où les expéditions peuvent varier en fonction des cycles de stocks, des calendriers de distribution, des délais douaniers et des achats saisonniers des importateurs et des détaillants.

La valeur commerciale déclarée de 1,534 milliard de yuans indique également que les spiritueux importés restent un segment commercial important en Chine. Toutefois, en l'absence de la valeur d'août et de points de comparaison annuels, cette seule publication ne permet pas de déterminer si la hausse de septembre s'explique par des prix plus élevés, une composition de produits plus haut de gamme, des expéditions plus importantes de marques premium ou une progression généralisée dans tous les segments.

Le total de 69 300 kilolitres enregistré de janvier à septembre donne une idée de l'ampleur du marché au cours des neuf premiers mois de 2026. La valeur cumulée de 9,43 milliards de yuans montre que les spiritueux importés constituent une catégorie à forte valeur par rapport à leur volume. Mais la publication ne ventile pas le total par pays d'origine, type de produit ou gamme de prix et ne permet donc pas de savoir directement quels pays exportateurs ou quelles catégories de spiritueux ont contribué

à la hausse de septembre.

L’absence de ventilation par pays signifie également que les données ne montrent pas si la hausse mensuelle est due à une demande plus forte de whisky, de brandy, de vodka, de rhum, de liqueurs ou d’autres boissons distillées importées. Le rapport ne précise pas non plus si cette augmentation tient à la demande des consommateurs, au réapprovisionnement des importateurs ou à des schémas d’expédition à court terme.

Les exportateurs suivent de près le marché chinois des boissons alcoolisées, car les variations des volumes importés peuvent signaler des évolutions de la consommation, de la montée en gamme, des pratiques liées aux cadeaux et de la confiance des distributeurs. Les chiffres des importations de spiritueux sont particulièrement importants pour les fournisseurs étrangers qui cherchent à évaluer le rythme de la demande sur un marché où les ventes peuvent être influencées par la conjoncture économique, la réglementation, les taux de change et la concurrence des producteurs nationaux.

Pour l’heure, la conclusion la plus nette que l’on puisse tirer de la mise à jour publiée sur les données de septembre est limitée, mais pertinente : le volume de la catégorie de spiritueux suivie a progressé par rapport à août, pour atteindre 10 659 kilolitres. Au-delà, la publication laisse plusieurs questions importantes sans réponse, notamment l’évolution par rapport au même mois de l’année précédente et la part respective des volumes, des prix et de la composition des produits dans cette variation.